

Enterrement
Recordon

Lyon, ce 7. 7. 1849.

M^r Petit

Ma très chère mère

La dame Petit

à
sa belle mère

N^e Petit à Lyon

Mon cher gien a besoin d'être
partagé, j'ai gardé le silence autant
qu'il m'a été possible, pardonnez la liberté
que je prends de m'épancher avec vous,
négligez nos broccheries une mère et
une épouse peurent et doivent se
consoler sans l'affliction.



Votre fils est en prison pour avoir
assisté à l'enterrement du fils Recordon
l'un de nos prochains voisins.

Ce qui a paru suspect à l'autorité,
c'est le costume de quelques uns de
ses assistants à ces funérailles, ils portaient
une blouse bleue, un bonnet Grec et
cravatte rouge, en fait habillé tel qu'ils
étaient à son ouvrage.

Comme on le voit chargé d'être l'un
des quatre porteurs de torches placés
près du corps et que de liberté mêm
il tenait le glorieux de poêle au drapeau de
mort, il est incriminé.

Mais il y a un autre assistant
qui a été arrêté sans qu'il ait porté ce
costume

Distraictif.

Daen tout cela, vous comprenez
ma très chère mère, combien je dois
être affligée.

En exceptant sur vos conseils
maternelles j'ai Chosee en dit

Notre très respectueuse

